

priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. "

Comme tout est ravissant dans ce dialogue si simple et si sublime ! Le récit s'y mêle intimement à la prière ; les joies de notre foi s'unissent au douloureux souvenir de nos péchés ; les tristesses de notre exil et la pensée de la mort, à l'espérance d'un bonheur sans limites et d'une vie sans fin. Qu'il est touchant ce cri de détresse qui, à la fin de chaque salutation à MARIE, s'élance vers le ciel : "*Sainte MARIE, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.*"

*
* *

Sur les hauteurs des Pyrénées, là où vit encore la foi des anciens jours, on voit avec attendrissement les villageois occupés à défricher les pentes abruptes des montagnes, s'arrêter tout à coup quand tinte la cloche de la vieille église, se découvrir avec respect, s'agenouiller, et réciter pieusement la prière à MARIE.

Imitons ces bons montagnards, lorsque cela est possible. Et, si nous sommes entourés de façon à ne pouvoir nous mettre à genoux, recueillons-nous du moins un instant, et unissons-nous de cœur à tous ceux qui récitent l'*Angelus*.